

L'Albatros des Antipodes est un oiseau de grande taille, qui peut atteindre trois mètres d'envergure et pèse en moyenne 5 à 8 kg. Il compte deux sous-espèces au plumage et à la répartition différents : la sous-espèce *antipodensis*, plus sombre, a les ailes noires, le corps plus ou moins brun chocolat, et souvent une couronne brune sur la tête. Nicheuse dans les îles des Antipodes et en très petit nombre sur l'île Campbell et dans les îles Chatham, elle vole à travers le Pacifique hors de sa période de reproduction, jusqu'au large du Chili et de l'Antarctique. La sous-espèce *gibsoni*, plus claire, a les ailes sombres et le corps blanc. Elle niche exclusivement dans les îles Auckland et recherche sa nourriture dans une zone plus réduite, surtout dans la mer de Tasman, au large de l'Australie et dans le Pacifique.

Son cycle de reproduction est très long : il se reproduit pour la première fois entre 7 et 23 ans, après avoir passé plusieurs années à former un couple. Il niche dans des îles inhabitées, en terrain plat et ouvert, et construit son nid sur une plateforme au milieu des herbes hautes. Un seul œuf est pondu tous les deux ans, sauf en cas d'échec de la couvée. Le poussin éclot en mars ou en avril, puis il lui faut neuf mois avant de prendre son envol. Au total, le cycle de reproduction complet dure un an, à l'issue duquel les adultes et les jeunes partent en mer. Son espérance de vie dépasse 40 ans.

L'Albatros des Antipodes est un carnivore et un charognard, qui se nourrit de céphalopodes, surtout de calmars, et de poissons. Il cherche sa nourriture à la surface de l'eau et suit les bateaux pour profiter des déchets de pêche, ce qui le rend particulièrement vulnérable aux captures accidentelles par des palangriers. Le nombre de captures annuelles est difficile à évaluer et probablement sous-estimé, mais elles concernent plus les femelles, ce qui crée un déséquilibre entre mâles et femelles.

Cette forte mortalité des femelles entraîne une baisse du nombre de poussins, alors que l'Albatros des Antipodes, ayant un cycle de reproduction très long, est particulièrement sensible à des changements de population. L'espèce subit un déclin démographique important depuis 2004 et la population pourrait encore décliner de plus de 50 % dans les décennies à venir. Le changement climatique et les conditions météorologiques sont d'autres enjeux qui affectent l'espèce, aujourd'hui classée en danger par l'Union internationale pour la conservation de la nature.

La classification de l'Albatros des Antipodes et de l'Albatros de Gibson varie selon les auteurs : ils sont parfois considérés comme des sous-espèces de l'Albatros hurleur (*Diomedea exulans*), parfois comme deux espèces à part entière, ou bien, dans la classification la plus largement reconnue, l'Albatros de Gibson est considéré comme une sous-espèce de l'Albatros des Antipodes.